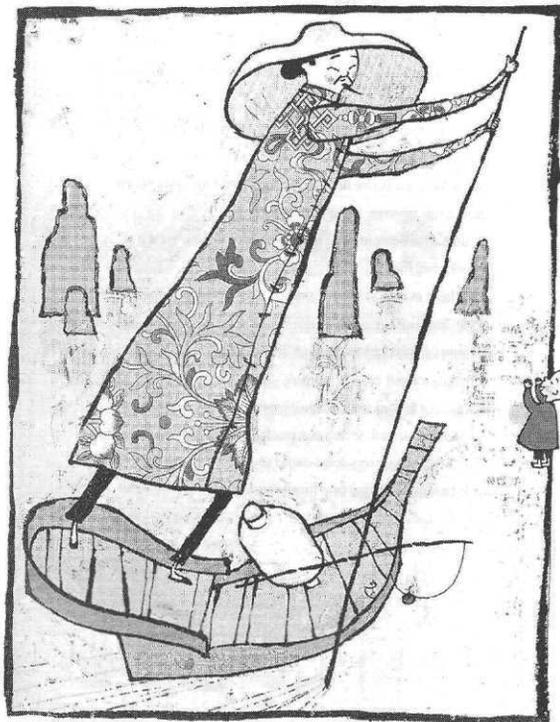


TEXTES
ILLUSTRÉS

■ Chez *Actes Sud Junior*, dans la collection Les Grands livres, Un **Rêve pour toutes les nuits**, de Lisa Bresner, illustrations de Frédéric Mansot, calligraphie Dong Qiang (85 F). Un bel album qui se veut une introduction à l'écriture chinoise, sous forme d'histoire-rébus très bien illustrée et mise en pages. En quatre aventures qui le mènent dans les quatre directions, du nord au sud, de l'est à l'ouest, le petit Tang nous enseigne quelques mots. Plus didactique et peut-être moins original que les autres ouvrages du même auteur publiés par les éditions *Mémo*, c'est cependant un album d'une grande élégance, agréable et incitatif.

■ Chez *Albin Michel Jeunesse*, de Bernard Clavel, ill. Daniel Maja : **Le Commencement du monde** (98 F). Sur un thème déjà largement proposé dans l'édition, un album séduisant tant par l'illustration que par la mise en pages. C'est en effet une tout autre manière d'illustrer qu'aborde ici Daniel Maja, à l'aise dans ce grand format, et qui offre une vision intéressante de la genèse du monde.

■ Chez *Bayard Éditions*, de Sergueï Kozlov, trad. Marie-Hélène Delval, ill. Colette Camil : **Hérisson et ses amis, contes pour les douze mois de l'année** (85 F). 12 mois, 12 chapitres, 12 tranches de vie gaies, parfois tristes mais jamais longs-temps, de Hérisson et de ses amis de la forêt. Des histoires simples et agréables à raconter aux plus



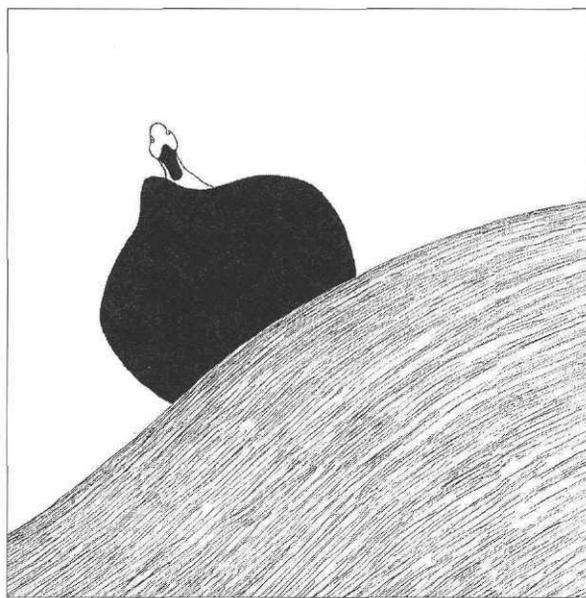
Un Rêve pour toutes les nuits, ill. F. Mansot, Actes Sud Junior

jeunes. L'occasion aussi de revenir au premier recueil, *Hérisson et Ourson, contes de la forêt profonde*, merveilleusement illustré par Susan Varley.

■ Chez *Casterman*, d'Hector Hugo, ill. Véronique Deiss : **Toute la vérité sur la disparition des dinosaures** (99 F). On connaît la passion des enfants pour les dinosaures. On a lu l'abondante littérature sur le sujet et les très sérieuses hypothèses sur leur disparition. Mais voici du nouveau : un livre hilarant qui propose huit hypothèses nouvelles ; huit petites nouvelles décapantes, enlevées, qui offrent des explica-

tions variées et très raisonnées du genre : ce qui causa la perte des dinosaures, c'est leur étourderie, leur goût du jeu de balançoire, leur coquetterie, leur amour des arcs-en-ciel... Les illustrations sont dans la même veine, loufoque et drôle, que le texte plein de gags.

■ À *L'École des loisirs-Archimède*, **L'Enfant sauvage - d'après l'histoire vraie de l'enfant sauvage de l'Aveyron** -, de Mordicai Gerstein, traduction Pierre Bertrand (78 F). Inspiré par le film de Truffaut, *L'Enfant sauvage*, l'auteur-illustrateur raconte aux enfants, avec simplicité, l'étonnante histoire de



Histoire de Roitelet, ill. L. Chauveau, *La Joie de lire*

Victor de l'Aveyron. Si le texte reste volontairement neutre, distancié et les images sans effet spectaculaire, l'émotion gagne néanmoins au cours de ce récit exceptionnel.

■ À *La Joie de lire*, collection Léopold Chauveau, **Petit poisson devenu grand** et **Histoire de Roitelet**, de Léopold Chauveau (85 F chaque). Délice de ces histoires inventées sous la pression d'un enfant, « le petit père Renaud », par son père qui aurait toujours mieux à faire. Et pourtant il se prête toujours - quoiqu'en maugréant - au jeu, car l'écriture le prouve, il aime inventer des histoires. Une fois lancées, il en suit le fil. Ainsi avance le récit du petit poisson converti qui, en mangeant des algues après le sermon d'un prêtre ordonnant que l'on s'aimât, grossit de façon gigantesque. Jeux de mots constants et goût du décroche-

ment fantastique sont accompagnés des dessins à la plume en noir et blanc sur fond de mer grattée. Les masses noires sont remarquablement composées dans les pages, qu'il s'agisse d'un canard ondulant sur les flots, du poisson ou des bateaux. Avec un style tout à fait original, les livres de Chauveau ne sont pas sans rappeler les compositions d'un Samivel ; notons une différence de structure du texte dans les deux albums : le premier, dérivé de la Fable de la Fontaine est empreint de dérision sur la religion, texte à lire aussi au second degré. (Il eût été bon qu'un soin particulier fût pris à la relecture du pêcheur et du péché). Le texte de Roitelet a la construction d'un conte. Avec une imagination débridée, Chauveau fait naviguer un petit garçon qui rétrécit dans le sabot de son père. Les aventures commencent...

Rappelons, ce que le livre ne fait pas, que le peintre Pierre Bonnard avait illustré des « histoires du petit père Renaud » écrites par son ami Léopold Chauveau.

■ Au *Seuil Jeunesse*, **Les Habits du fantôme**, de Michel Chaillou, photographies François Delebecque (79 F). Un roman-photos policier, original et attrayant : une énigme - du type chambre close - conduit l'inspecteur Tone à enquêter dans une pension de famille du XX^e arrondissement, un quartier ignoré, comme il se doit. François, photographe, l'accompagne et l'aide à fixer le décor pour mieux y lire la clé du mystère. Si l'intrigue est parfois flottante, elle est le prétexte à des délires amusants et joue astucieusement des reflets entre le texte et les photos.

F.B., A.E., E.L.

POÉSIE

■ Chez *Albin Michel Jeunesse*, **Les Charades**, de Jean-Hugues Malineau, ill. de Véronique Deiss (69 F). Après les virelangues, les contrepèteries, voici un nouveau volume qui séduira les amateurs de manipulations et acrobaties de langage. On retrouvera avec plaisir quelques charades classiques et on découvrira, dans le rire, tout ce que le découpage farfelu ou savant des syllabes permet d'inventer, du plus simple au plus tarabiscoté.

■ Chez *Circonflexe*, dans la collection Albums, **Les Fables d'Esope**,

adapt. et ill. de Barbara McClintock, trad. Catherine Bonhomme (65 F). Dans cette bonne adaptation des *Fables d'Ésope*, c'est le charme des illustrations, dans un registre délicieusement désuet, qui séduit. L'idée est jolie aussi de montrer à la dernière image des enfants comédiens retirant les masques d'animaux avec lesquels ils viennent de jouer ces saynètes : une pirouette pour introduire avec malice l'idée de morale.

■ Au *Dé bleu*, Le Farfadet bleu, de François de Cornière, ill. Olivier Mazoué : *Pour un peu* (48 F). Le recueil est construit autour de cinq objets ou situations très simples, mais forts de leur pouvoir d'évocation : un caillou, la neige, un avion dans le ciel, les essuie-glaces, un tiroir. Petites strophes mi-descriptives, mi-allusives pour dire les souvenirs, les rêveries... Des illustrations toutes en finesse, une mise en pages élégante soulignent le pouvoir d'évocation des poèmes.

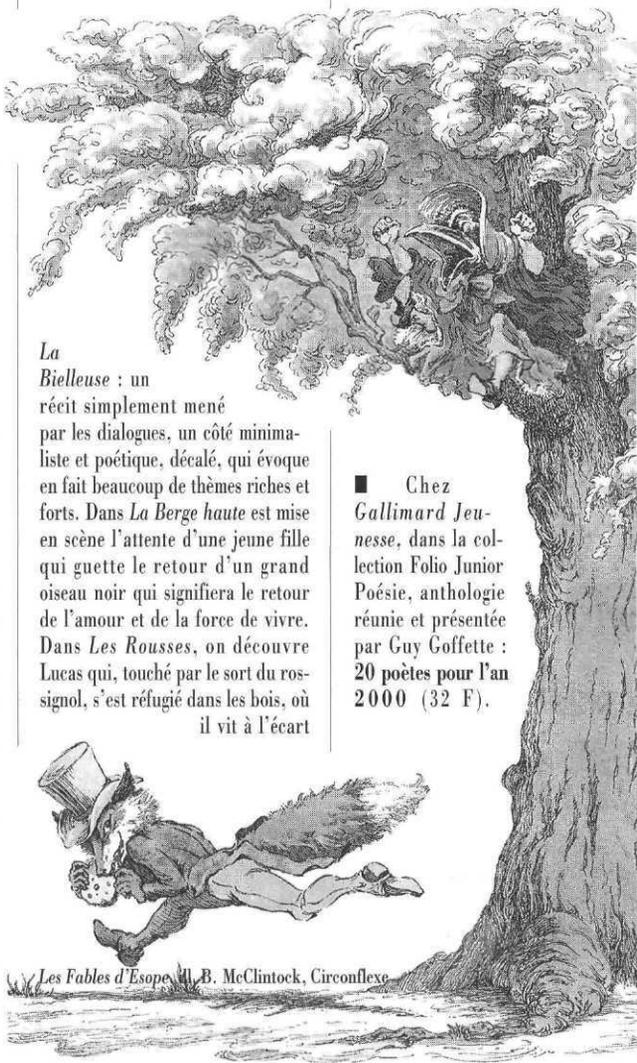
■ Chez *Didier Jeunesse*, dans la collection *Pirouette*, *Bateau sur l'eau* et *Le Noël du bois joli*, comptines illustrées par Martine Bourre (60 F chaque). Deux nouvelles comptines, plus ou moins « rallongées » pour les petits dans une collection de qualité qui a su donner un coup de neuf à l'édition en ce domaine. L'illustration, toute en collages qui jouent sur la couleur et les matières, est originale et inventive.

■ À *L'École des loisirs*, dans la collection Théâtre, *L'Eau de la vie*, d'Olivier Py (44 F). Intéressante adaptation d'un conte de Grimm. De beaux dialogues, quelques pauses poétiques ou drôles : l'en-

semble est très convaincant malgré le recours, parfois, à une langue un peu ampoulée.

La Berge haute (32 F) et **Les Rousses** (35 F), de Catherine Zambon. Dans ces deux nouvelles pièces qui viennent compléter la trilogie *Les Oiseaux*, on retrouve les qualités appréciées dans *L'Oca* et

de tous, dans un arbre, sans parler, mais veillant de loin sur les villageois. Autrefois il était fiancé à *Claudia*, devenue vieille à présent, mais qui l'attend toujours. Lucie, la jeune nièce de *Claudia*, décidée à empêcher la destruction du Bois des Rousses et à sauver Lucas le ramènera parmi les hommes.



La Bielleuse : un récit simplement mené par les dialogues, un côté minimaliste et poétique, décalé, qui évoque en fait beaucoup de thèmes riches et forts. Dans *La Berge haute* est mise en scène l'attente d'une jeune fille qui guette le retour d'un grand oiseau noir qui signifiera le retour de l'amour et de la force de vivre. Dans *Les Rousses*, on découvre Lucas qui, touché par le sort du rossignol, s'est réfugié dans les bois, où il vit à l'écart

■ Chez *Gallimard Jeunesse*, dans la collection *Folio Junior Poésie*, anthologie réunie et présentée par Guy Goffette : **20 poètes pour l'an 2000** (32 F).

Les Fables d'Ésope, ill. B. McClintock, Circonflexe

Anthologie de près d'une centaine de textes de vingt poètes francophones contemporains. Un choix intéressant, des textes de grande qualité, une présentation soignée et quelques annexes qui incitent à prolonger la lecture, font de cet ouvrage une bonne introduction à la poésie contemporaine.

■ Chez *Hachette Jeunesse*, *Le Livre de poche Jeunesse, Fleurs d'encre. Anthologie réunie par Jacques Charpentreau : Jouer avec les poètes* (33 F). Comme l'indique le sous-titre « 200 poèmes-jeux de 65 poètes contemporains », il s'agit de présenter les règles de plus de cinquante jeux littéraires, pour la plupart fort anciens, en en faisant découvrir les exemples imaginés par les poètes d'aujourd'hui. Une idée séduisante qui devrait inciter de jeunes émules à prendre la plume à leur tour.

■ Chez *Mango Document*, dans la collection *Regard d'aujourd'hui, Molière et ses personnages*, de Thierry Colignon et Christine Monnet (99 F). Comme dans les autres titres de la collection, une approche impertinente et efficace donne ici une image intéressante non seulement du théâtre et des comédiens à l'époque de Molière mais aussi des grands thèmes (autour de personnages-emblèmes) qui nourrissent son œuvre.

■ Chez *Mango Jeunesse*, dans la collection *Albums Dada*, Il suffit de passer le pont : *Le Brassens* illustré par Sophie Dutertre ; *Le Trénet* illustré par Natali ; *Le Gainsbourg*, illustré par Gérard Mathie (99 F chaque). Parmi les trois nouvelles

livraisons de cette originale collection d'anthologies qui parie sur la rencontre inventive entre un plasticien et un poète, le volume consacré à Gainsbourg nous a paru le plus convaincant : les images forment un décor qui introduit bien à l'univers du chanteur, fantaisiste, tendre, dégingué, traversé de failles et de zébrures. La technique de collages, de déchirures, d'imitation de graffiti et de bombages est à la fois singulière et cohérente. Les deux autres volumes (*Brassens* raidi en gravures assez lourdes et *Trénet* sucré dans un sirupeux rétro) nous ont semblé moins réussis mais ce sont les risques du choix de départ : une interprétation aussi personnelle peut surprendre ou déplaire mais la qualité d'ensemble de la collection mérite sans doute qu'on en acquière tous les volumes.

■ Chez *Motus*, dans la collection *Pommes, Pirates, Papillons*, de Michel Besnier, ill. Henri Galeron : *Le Rap des rats* (60 F). Sous la plume malicieuse de Michel Besnier, voici que les rats deviennent poètes, chanteurs, compositeurs d'un « rap » de grande saveur. Prêtons l'oreille, écoutons un instant leur ras-le-bol de parias déniés, pourchassés, « symboles du choléra, de la peste et du reste »... Tout au long de la trentaine de textes qui composent ce recueil, ils bousculent les idées reçues, ils chahutent la langue, les mots, les syllabes, les clichés, sur un rythme plein d'entrain. Les illustrations accompagnent et prolongent la drôlerie des poèmes, sans redondance, jouant avec audace et finesse de la parodie et de l'allusion. Des rats qui rappent ? On est ravi !

F.B.

ROMANS

■ Chez *Actes Sud Junior*, dans la collection *Raisons d'enfance*, de Ilona Flutsztejn-Gruda : *Quand les grands jouaient à la guerre* (49 F). Née dans une famille juive de Pologne, Ilona a neuf ans quand la guerre éclate. Elle retrace les étapes de sa longue fuite, avec ses parents, d'abord en Lituanie puis en Union Soviétique, en Ouzbékistan, à Moscou enfin. Un récit autobiographique touchant, vivant, empreint d'une grande sincérité, où celle qui est aujourd'hui une vieille dame se replonge dans ses souvenirs, non seulement pour les transmettre, mais aussi pour retrouver sa vision d'enfant : les contradictions entre les besoins de l'enfance - les jeux, les amitiés -, le décalage parfois avec l'expérience, les désirs ou les peurs des adultes, la difficulté de comprendre les enjeux et les risques du conflit des « grands ». Tout cela est très bien rendu dans un texte qui mêle avec talent le récit et son commentaire.

■ Chez *Bayard Éditions*, de Marie-Aude Murail : *D'Amour et de sang* (80 F). La règle du jeu : un objet (un flacon censé contenir le parfum que Marie-Madeleine a répandu sur les pieds du Christ) traverse les époques - premier siècle de notre ère, V^e, XI^e, XVI^e, XIX^e et XXI^e siècles -, en France. Le flacon fait des miracles dans les mains pures des enfants, tous prénommés d'une manière ou d'une autre Loup. Par contre il se fige entre des mains mal intentionnées. D'abord paru en feuilleton dans *Je bouquine*, ce roman bien documenté est assez répétitif et sent l'exercice.